



HASHOMER ISRAEL

Revue Messianique

2^{ème} Trimestre 1979 - N° 7 - 5F

HASHOMER ISRAËL

(Celui qui garde Israël)

Petit-Molac en ARRADON 56610

Tél. (97) 63.11.15

Publication Trimestrielle

2^e trimestre 1979 - n° 7 - 5 francs

Comité de Rédaction

Pasteurs LE COSSEC Clément - France
THOBOIS Jean-Marc - France

Mesdames KOFSMANN Yvette - Israël
GUYAZ Madeleine - Suisse

ABONNEMENTS

FRANCE : 20 F.

Attention :

CCP :

HASHOMER-ISRAËL
1877-77 C RENNES

SUISSE :

CCP HASHOMER-ISRAËL
n° 12-10-550 Genève

BELGIQUE :

HASHOMER-ISRAËL
Librairie biblique Le Flambeau
53, rue général-Leman
7310 Jemappes Les Mons
Compte bancaire :
Hashomer-Israël
n° 068 - 069 3620 — 97

CANADA :

Pour « HASHOMER-ISRAËL »
Armand MURCIANO
335 Ch Guilbault
ST PAUL PQ JOK 3 EO
Canada

Autres pays :

Mandats internationaux

Aldez-nous à diffuser :

HASHOMER-ISRAËL !

5 numéros pour le prix de 4 soit 20 F

1/2 tarif aux Pasteurs, Colporteurs, Evangélistes

Directeur gérant : C. LE COSSEC
C.P.P.A.N. - N° 59966

Les Presses Bretonnes, Saint-Brieuc

La situation au Liban compromet-elle les AU PROCHE

Enfin, l'impossible accord auquel personne ne croyait plus, a été signé ! Encore bien fragile, le rapprochement entre Israël et l'Égypte concrétisé par le premier traité de paix jamais signé entre Israël et ses voisins Arabes, laisse entrevoir la possibilité de la paix au Moyen-Orient.

Nombreux sont les croyants qui se demandent quel sera l'avenir de cette paix. Sera-t-elle durable ? Faut-il croire les augures de malheurs dénonçant des dangers qui menacent la paix annonçant une faillite de celle-ci ?

Les dangers en effet ne sont pas négligeables : montée du nationalisme Arabe avec les événements d'Iran, menaces pétrolières contre l'Occident, boycott économique de l'Égypte et soudain le front Nord, la frontière Israélo-Libanaise calme depuis l'opération « Litani » de mars 1978 s'est réveillée, attentats et représailles se multiplient mettant en relief à nouveau l'impuissance des « Casques bleus » pris entre deux feux, tandis que les Syriens et les Irakiens, unis malgré leurs profondes divergences contre la paix, font entendre d'inquiétants bruits de sabres.

Que signifient ces événements ? La Bible nous permet-elle d'y voir clair ?

C'est pour essayer de répondre à ces questions que nous publions ce numéro « d'Hashomer Israël » consacré à la situation dans le Nord. Il est clair que cette région où le Major Hadad vient de proclamer l'indépendance des enclaves chrétiennes fera encore parler d'elle.

Car la paix vers laquelle irrésistiblement et malgré d'éventuels soubresauts, le Moyen-Orient s'achemine lentement, ne peut être confondue avec la vraie paix que seul Dieu donnera au cours des temps Messianiques. Or, il est clair que nous ne sommes pas encore dans ces temps-là.

chances de paix ORIENT ?

Avant que ne vienne le « Prince de la Paix » promis par les Prophètes, le monde touché à mort par le péché et irrésistiblement condamné devra être métamorphosé par une véritable résurrection. Cette métamorphose est liée à une mystérieuse catastrophe, selon les textes sacrés, qui débutera par une soudaine attaque surprise venant du Nord d'un Israël enfin en paix.

Nous voyons à l'œuvre ces forces de mort dans notre monde de péché, le péché a introduit une tyrannie irréversible de désintégration, les efforts des politiciens même croyants n'y changeront rien. Conséquences directes du péché des hommes ou résultats des circonstances, les troubles que nous connaissons rappellent à ce monde sa destinée mortelle.

Les événements du Sud Liban rappellent aussi le caractère précaire de la paix vers laquelle nous nous acheminons « quand les hommes diront paix et sûreté une ruine soudaine fondra sur eux ! disait Paul, d'où la nécessité de veiller et prier en restant lucides bien qu'en s'efforçant d'être des « artisans de la paix » même si c'est sans illusion.

Ce numéro d'Hashomer voit aussi un certain nombre de modifications. Notre frère Le Cossec directeur de la revue a eu la douleur de perdre sa compagne au moment où sortait le dernier numéro de la revue. Nous tenons à exprimer ici à notre frère au nom de toute l'équipe notre profonde sympathie pour le deuil qui l'a touché. Notre frère a exprimé le désir de prendre une part un peu moins grande à la rédaction de la revue bien qu'il reste membre de notre comité de rédaction.

D'autre part, deux nouvelles rubriques seront consacrées, l'une à des nouvelles de l'œuvre Messianique en Israël qui sera tenue par Madame Kofsman, et l'autre consacrée à la pensée de M. Kofsman tenue par Mme Guyaz.



Les « casques bleus » au Liban



Bert Jebaïl dévastée (Sud Liban)

A travers la Presse...

- Le Centre Médical de l'Université Hébraïque Hadassa a inauguré une nouvelle ligne téléphonique avec l'Egypte en téléphonant à Madame Jihan Sadate, femme du Président Egyptien.

Bernice Tannenbaum, présidente d'Hadassa a invité Madame Sadate à visiter le centre médical. Il a fallu 79 heures de mise en place pour quinze minutes de conversation.

Madame Sadate a répondu favorablement mais n'a pas fixé de date .

- Tel Aviv : La cour militaire de Lod a condamné deux terroristes à 23 ans de prison. Deux jeunes Arabes âgés de 19 ans avaient été capturés par un navire de patrouille de la marine Israélienne.

Les deux terroristes ont révélé qu'ils avaient l'intention de capturer un pêcheur et de s'en servir pour exiger la libération de prisonniers palestiniens.

Ils étaient partis de la base navale du « Fatah », près de Tyr au Liban, sur une embarcation à moteur et étaient équipés d'un arsenal impressionnant. Interpellés, ils avaient sauté à l'eau avant d'être repêchés par les marins Israéliens.

- Des obus de Katiouchka ont été tirés depuis le Liban sur des villages de Haute-Galilée sans causer de dégâts annoncent des sources militaires. Ces attaques remettent en cause une trêve qui durait depuis janvier 1979. Les sources militaires soulignent qu'elles sont le résultat de la déception éprouvée par les terroristes face aux tentatives avortées de sabotage en Israël lors de la visite du Président Carter.

Des sources proches de l'armée Libanaise signalent aussi des passages à basse altitude d'avions Israéliens qui attirent sur eux le feu de la D.C.A. Palestinienne et Syrienne.

- Un soldat Sénégalais servant dans les forces de l'O.N.U. au Sud-Liban, a été convaincu par la Cour de Hatsor, de trafic d'armes et de matériel de sabotage en Israël.

Papa Coly Soar, officier du détachement Sénégalais, traversait souvent la frontière pour acheter des vivres.

A la fin de janvier dernier, il a rencontré à Tyr, deux représentants de l'O.L.P. qui lui ont donné un pneu rempli de matériel de sabotage qu'il a monté sur sa jeep ; après avoir traversé la frontière, il a remis ce pneu à un contact.

Par la suite, il a encore fait passer 30 briques de plastique, 100 détonateurs par le même moyen. C'est alors qu'il a été arrêté par les forces de sécurité : il risquait la prison à vie.

- Un porte-paroles des Nations-Unies a dénoncé que trois soldats du contingent Israélien au Sud-Liban ont déserté. Le porte-paroles répondait à des rapports de presse aux termes desquels 40 Iraniens avaient rejoints les rangs de l'O.L.P.

Le porte-paroles a affirmé que l'ancien gouvernement Iranien avait décidé en Janvier dernier de retirer ses 600 soldats du Sud-Liban mais que 128 d'entre eux resteraient au Liban dans l'impossibilité de rentrer.

Hugues Rocha, porte-paroles de l'O.N.U. à Jérusalem a déclaré que seules trois désertions avaient été enregistrées et le nom et numéro des déserteurs communiqués à Israël pour les empêcher de franchir la frontière.

- Le ministre de la Défense Ezer Weismann a déclaré au commandant Hadad, chef des forces chrétiennes du Sud-Liban, qu'Israël le considère lui et ses hommes comme ses amis et entendaient continuer à les aider.

Le major Hadad a déclaré, après une longue réunion dans le village de Métoulla, au Nord d'Israël, qu'il a entendu des propos encourageants au ministère de la Défense.

C'EST DU NORD QUE VIENDRA LA CATASTROPHE (Jérémie 1, v. 14)

Reportage au Sud Liban

Il y a un peu plus d'un an à la suite du « massacre de l'autoroute » au cours duquel les excursionnistes d'un paisible car de touristes avaient été sauvagement massacrés par des terroristes venus de la mer, Israël lançait « l'opération Litani ».

Cette opération de nettoyage du Sud-Liban survenait après une longue période de troubles à la frontière nord d'Israël. Toute la région jusqu'au Litani était occupée. Israël l'évacuait quelques mois plus tard en échange de l'implantation de « casques bleus » de l'O.N.U. théoriquement chargés d'empêcher l'infiltration des terroristes en direction d'Israël.

Ces récentes déclarations des dirigeants de l'OLP relatives à la reprise sur une grande échelle des opérations contre Israël comme conséquences de l'accord de paix Israélo-Egyptien risquent de placer à nouveau cette région au premier plan de l'actualité dans les mois à venir.

Aussi publions-nous ici le compte rendu d'une enquête effectuée au Sud-Liban quelques semaines avant qu'Israël n'évacue ces territoires au profit des troupes de l'ONU : comme on le verra les problèmes sont loin d'être résolus !

Hanita (la petite lance) avant-poste d'Israël face au Nord ! le kibboutz se dresse sur un piton contrôlant la seule faille qui permette de franchir la chaîne des montagnes séparant le Liban et Israël. C'est un véritable nid d'aigle. Une route à flanc de montagne permet d'y accéder au travers d'épaisses forêts.

Le kibboutz est défendu par d'épais rideaux de barbelés, de tours de gué avec des sentinelles armées ! De l'autre côté de la route qui longe les barbelés c'est le sinistre « fathaland » le domaine des terroristes : à plusieurs reprises déjà les terroristes ont tenté de franchir les clôtures du kibboutz. Souvent les obus Katiouchka tirés de l'extérieur s'abattent sur le kibboutz. Aussi, chaque soir les enfants descendent-ils dormir dans des abris à l'épreuve des obus. Pour les parents on s'est contenté de construire à chaque maison une chambre à coucher en matériaux plus résistants ; ils peuvent arrêter les éclats d'obus, pas ceux qui frappent de plein fouet.

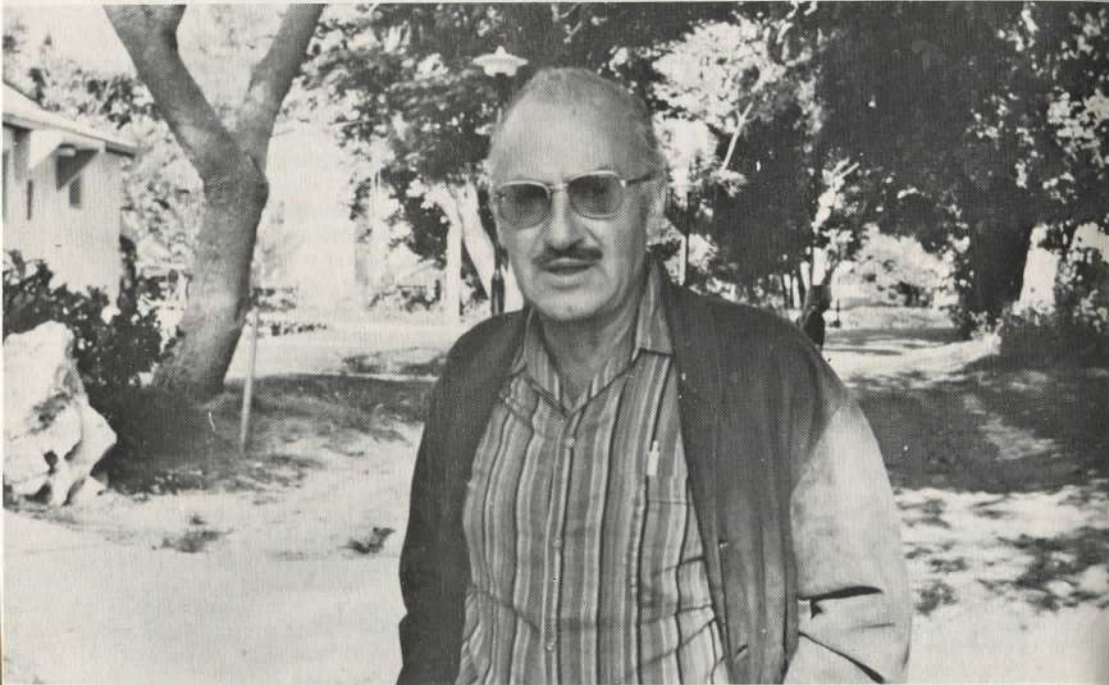
Sur les entrées des abris, les enfants ont peint des décorations qui tentent d'égayer l'atmosphère sinistre qui règne ici.

Nous sommes en route pour le Sud-Liban ; demain matin escortés par des soldats de l'armée d'Israël nous traverserons la frontière, mais auparavant nous désirions nous entretenir avec David Catarivas journaliste et écrivain d'expression française qui réside à Hanita. Il est particulièrement bien placé pour analyser la situation qui règne au-delà de la frontière.

A HANITA FRONTIÈRE DU LIBAN...

UN ENTRETIEN AVEC DAVID CATARIVAS

Une pièce toute simple semblable à toutes les habitations du kibboutz sert de bureau à David Catarivas, c'est là qu'il nous reçoit. Nous allons nous livrer avec lui à un vaste tour d'horizon passant successivement en revue : la situation à Hanita, au Sud-Liban, en Israël et au moyen-Orient.



Commençons par ce qui est très spécifique, c'est-à-dire la situation au Liban. Pour la première fois depuis 1948, Israël risque de se trouver avec un front sur la frontière Libanaise.

Tout cela est le résultat de l'entrée dans le sud du Liban des Palestiniens qui ne peuvent pas agir à partir de l'Égypte, qui ne peuvent pas agir à partir de la Jordanie, ni de la Syrie, qui ne réussissent pas à agir sérieusement à

partir des territoires sous contrôle Israélien, c'est-à-dire Gaza ou la Samarie ou la Judée et qui, par conséquent, ont besoin d'un tremplin d'action. Ce tremplin d'action ils ont choisi de l'installer dans le sud du Liban. A partir du moment où les autorités libanaises se sont révélées trop faibles pour empêcher d'installer leurs bases d'action dans le Sud du Liban, nous nous sommes trouvés dans une situation nouvelle. Le danger au front s'est trouvé augmenté par l'arrivée des troupes Syriennes qui se sont installées au Liban sous prétexte de mettre fin à la guerre civile entre chrétiens et musulmans, car il s'agit d'une guerre entre chrétiens et musulmans. On parle dans la presse française des Palestino-progressistes et des chrétiens réactionnaires. Il s'agit en fait, d'une guerre entre Musulmans et Chrétiens. A partir du moment où au Liban les Musulmans sont devenus la majorité, l'équilibre très délicat entre chrétiens et musulmans qui avait été préservé pendant de nombreuses années, a été rompu au moment où les Musulmans se sont rendus compte qu'ils devenaient la majorité et les Palestiniens ont saisi l'occasion pour assurer la main-mise musulmane sur le Liban pour faire des Chrétiens, une minorité.

Donc, d'en faire des citoyens de seconde zone ?

Oui, quand l'O.L.P. promet pour la Palestine la création d'un état démocratique laïc dans lequel Juifs, Chrétiens, Musulmans vivront dans l'amour et la fraternité, ils avaient pour habitude de nous donner comme exemple le Liban. On a vu ! Ce n'est plus la peine de discuter de la valeur de ce slogan.

On sait ce qui se passe au moment où les Musulmans sont la majorité ? Maintenant, il y a entre les populations du Sud Liban, populations chrétiennes et même depuis quelque temps des populations musulmanes Shiites du Sud Liban, une communauté d'intérêts avec Israël. Mais ni les uns ni les autres ne veulent d'une implantation palestinienne dans cette région.

Les Chrétiens et les Shiites ont subi les Palestiniens et savent ce que cela veut dire. Mais, nous ne voulons pas les avoir si près de la frontière d'Israël avec possibilité de bombardement sur les villages de la région. Par conséquent cette communauté d'intérêts a provoqué un rapprochement entre Chrétiens, Shiites et Israéliens pour faire du sud du Liban une région où les Palestiniens ne pourront pas installer leurs bases d'opérations.

L'opération qui a eu lieu dans le sud du Liban avait pour objet de démanteler les bases palestiniennes et de les empêcher de poursuivre leurs opérations à partir du sud Liban.

Elle a provoqué un bouleversement politique de la situation par l'introduction des Forces des Nations-Unies.

Dans la région aviez-vous des problèmes avec eux ?

Nous avons eu des infiltrations jusqu'en 1975. Certains groupes du Front de Libération de la Palestine sont arrivés à quelques mètres des barrières des kibboutz. Depuis novembre 1975, le début de la guerre civile au Liban, nous n'avons pas eu de problèmes. Il y a eu ces derniers temps des bombardements sans faire de dégâts. Les enfants dorment systématiquement tous les soirs dans les abris.

Est-ce que cela les traumatise ?

Oui, cela pose des problèmes.

La présence des troupes Syriennes au Liban serait un élément négatif pour vous ?

Oui, c'en est fait de l'indépendance du Liban.

Dans la situation créée par l'initiative de Sadate, normalement un pays comme le Liban aurait dû suivre immédiatement. Pendant 30 ans, on a dit « on ne sait pas quel sera le premier pays avec lequel on fera la paix mais le deuxième sera le Liban ». Or, occupé par les troupes Syriennes, donc par un pays qui s'est opposé à l'initiative de Sadate, il n'a rien pu faire alors qu'il aurait pu participer aux négociations. Et je ne vois pas dans quelles circonstances la Syrie va évacuer le Liban. Son objectif reste le fameux croissant fertile, il y a un bout du croissant qui est le Liban, l'autre bout qui reste est la Jordanie ; je ne pense pas que la Syrie ait renoncé à ses visées sur celle-ci ce n'est pas au moment où elle tient le Liban qu'elle y renoncera.

Est-ce que vous pensez que cette situation risque de compromettre la marche vers la paix ?

Non. Ou Sadate veut la paix, ou il ne la veut pas. Ou bien c'était un besoin réel de paix et il avancera dans le rapprochement avec Israël.

Hanita : vue générale du kibboutz
Remarquez la clôture de barbelés le long de la route qui marque la frontière.

Ce n'est pas la situation plus complexe au Liban qui a changé la situation Egyptienne. Ou bien c'était une manœuvre, un piège pour mieux nous attaquer en ayant fait la preuve de sa volonté de paix. La situation au Liban dans ces cas ne change rien.

Ou en êtes-vous dans ce processus de négociations ?

Il y a eu ce sentiment que la paix allait se faire dans les 15 jours qui suivaient.

J'ai l'impression que les gens ont oublié le sens du mot négociation. Jusqu'en mai 1977, Sadate disait : « il n'y aura de paix possible que si Israël revient aux frontières de 1967 et accepte la création d'un Etat Palestinien ». Et quand ces deux conditions étaient rejetées (on comprend qu'Israël le fasse) le coup de génie de Sadate a été de venir le dire à Jérusalem. Il est venu dire ce qu'il a toujours dit : « la paix sera possible si Israël retourne aux frontières de 1967 et accepte la création d'un état Palestinien. » Le fait qu'il soit venu le dire à Jérusalem semble être devenu une concession majeure ; et ce diktat est devenu de la modération.

Que pensez-vous de son geste ?

Il est très important dans la mesure où pendant 30 ans, nous avons entendu : « vous n'existez pas, vous n'avez rien à faire dans la région, et nous n'avons qu'un objectif, vous détruire » ; Au bout de 30 ans quelqu'un vient et dit : « Vous existez et je suis prêt à voir dans quelles conditions nous pouvons coexister ? Ces conditions nous semblent être un danger. Il n'en reste pas moins vrai qu'il est venu à Jérusalem dire qu'il voulait bien envisager l'idée de coexister avec nous. C'est très important.

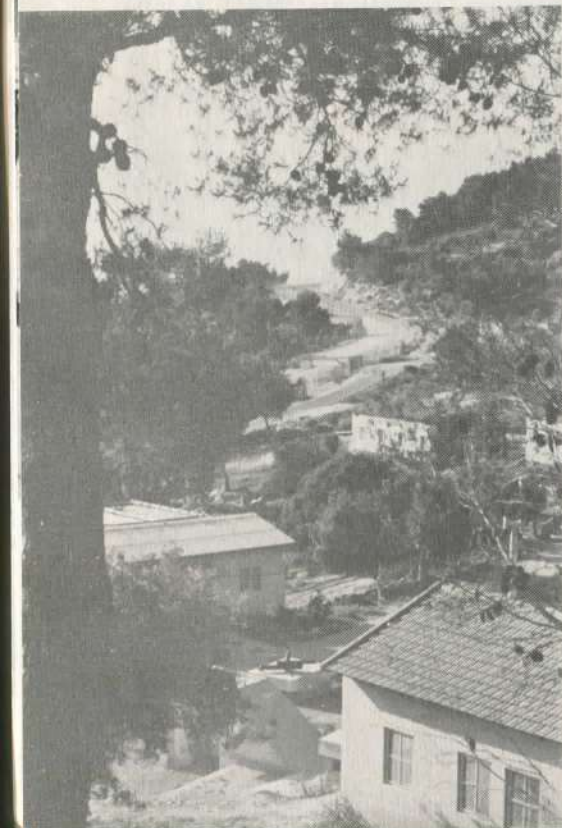
Vous pensez qu'ils veulent réellement la paix ?

Je ne sais pas. S'il veut la paix, en fait, il l'a. Il n'y aura pas de guerre au Proche-Orient provoquée par Israël. La paix existe ; elle dépend de la volonté égyptienne de ne pas faire la guerre. Mais leur exigence permet de penser que ce qu'ils recherchent n'est pas la paix, mais c'est d'atteindre par la politique ce qu'il n'a pu atteindre par la guerre et de replacer Israël dans une position de faiblesse relative, pour dans une deuxième phase, arriver à la disparition de l'Etat d'Israël. Rien n'a changé dans la conception de la paix. Sadate a eu raison lorsqu'il a dit que le conflit était à 70 % d'ordre psychologique, son geste a peut-être solutionné ces 70 % et maintenant il attend de nous des concessions pour solutionner les 30 % qui sont d'ordre politique et militaire, alors que lui ne veut en faire aucune. Pour lui, le fait d'être venu à Jérusalem suffit.

En France, son geste a eu un fort impact sur la population et maintenant ce qui est souligné c'est l'intransigeance d'Israël et de son gouvernement.

Les erreurs ne changent rien au fond du problème c'est-à-dire au fait qu'Israël a fait des concessions très importantes en réponse au geste de Sadate. On a renoncé à Charme El Sheiq en échange de rien. Là aussi une erreur tactique.

Ce qui se passe dans cette négociation c'est qu'on négocie sur des choses qui ne concernent pas l'Egypte : sur la Samarie, la Judée, les Palestiniens, sur le Golan ; donc il vient nous demander, au nom de ceux qui ne veulent pas négocier avec nous et qui n'ont pas fait part de leur intention, de faire la paix ; il vient nous demander de donner ce qu'ils veulent comme condition à la paix qu'il fera avec nous !



Le jeu des enfants à Hanita

INCURSION dans le domaine des Enclaves chrétiennes DU SUD LIBAN

Metoulla hôtel des Cèdres

C'est là que nous avons rendez-vous avec « nos anges gardiens » pour traverser la frontière. Tout en savourant un copieux petit déjeuner, nous observons les clients de l'hôtel, petit à petit journalistes et porte-paroles militaires apparaissent. Un officier se dirige vers notre table, nous demande notre qualité et nous remet un formulaire à signer et remplir.

Aux termes de ce formulaire : « nous reconnaissons que la visite que nous allons entreprendre a un caractère dangereux et qu'en cas d'accident nous serons seuls responsables et ne pourrions en particulier rien réclamer à l'armée et l'état d'Israël. On est prié de mentionner les noms et adresses des personnes à avertir en cas de pareille éventualité : ce n'est pas gai ! Je jette un œil sur le Liban, là-bas... Tout à l'air calme !

Pourtant notre guide militaire reste en contact téléphonique constant avec son P.C. et l'ordre de départ n'arrive toujours pas ! En effet, au terme de notre attente nous apprenons qu'un contre-ordre est arrivé ; il y a des troubles dans le secteur de Marjayoun, nous ne pouvons pas visiter ce dernier village.

Enfin l'ordre de départ est donné, nous tassons dans des voitures pour des raisons de sécurité, ce qui nous conduit à partager la voiture d'un couple de journalistes canadiens et solidement encadrés par nos « gardes », armés jusqu'aux dents, notre caravane s'ébranle en direction de la frontière, devant nous une barrière s'ouvre : nous sommes au Liban. En face de nous les trois villages chrétiens que nous désirons visiter : Kléia, Khida et Marjayoun.



Ce sont des villages qui ont des contacts avec Israël depuis longtemps. A plusieurs reprises l'armée Israélienne est intervenue pour empêcher qu'ils ne soient écrasés par les forces musulmanes et palestiniennes. Depuis l'opération « Litani », la menace qui planait sur ces villages a disparu, la région revit. Par contre, de l'autre côté, c'est le village musulman de El Kharjam, une des dernières positions à tomber aux mains des Israéliens. La route est encore bordée de mines. Nous dépassons un poste d'observation de l'O.N.U., puis le camp occupé par le bataillon Norvégien qui, progressivement remplace dans cette région les Israéliens, et atteignons l'ultime avant-poste Israélien.

Face au no man's land

Un panneau devant une chicane avertit en hébreu : « dernier avant-poste, l'ennemi est devant ». Une land-rover de l'O.N.U. traverse la chicane et se dirige vers des positions tenues par les Palestiniens. Ici la tension est perceptible, nos gardes sont sur le « qui vive », un peu partout des tanks et véhicules blindés camouflés, les soldats dans les tranchées et positions avancées sont calmes, mais graves. Plus loin un hélicoptère de l'O.N.U. atterrit.

Le camp des Norvégiens

Nous revenons en direction du camp Norvégien. Sur une vaste esplanade de couleur ocre des tentes sont dressées, plus loin sont parqués des véhicules militaires, de grands gaillards blonds déambulent, torse nu bronzé, certains coiffés du célèbre casque bleu. Autour des tentes une équipe est en train de jouer au volley-ball, tout cela dans un climat très détendu, ça fait très « club Méditerranée ». Pourtant plus loin, on discerne des tranchées creusées à la hâte, des positions de défense. Le Major Ejrm Rodlan, commandant en second du bataillon, nous reçoit dans la tente P.C. où se tient une conférence de presse. Très vite nous comprenons que malgré les apparences, l'atmosphère est loin d'être à l'euphorie ! mais laissons-le plutôt parler :

EJORM RODLAND

LE COMMANDANT EN SECOND

du bataillon Norvégien de l'O.N.U.



« Mardi matin près de Kaba (20-25 km d'ici) des membres du groupe du docteur Habash ont attaqué les positions de l'O.N.U. Les effectifs étaient d'environ une section. Il s'est agi d'une attaque traditionnelle d'infanterie, une section de commando s'est soudain découverte. Nous leur avons donné l'ordre de cesser leur progression. Ils ont passé outre. Nos hommes ont d'abord tiré en l'air et seulement après ils ont tiré en visant au côté, il n'y a pas eu de blessés. Les Palestiniens ont continué à progresser. Un véritable échange de coups de feu a alors eu lieu, un de nos officiers a été blessé par un tir de mitrailleuses lourdes après que le commando ait ouvert le feu avec des armes lourdes. Les nôtres ont riposté avec leurs fusils et des mitrailleuses légères. Ils n'ont pas réussi à les arrêter, il a fallu engager le feu avec des mortiers de 80 mm. Karl Gustav.

Deux hommes ont été touchés. Ils se sont alors heurtés à une position solidement tenue. Ce qu'ayant compris ils ont stoppé et se sont retirés. Bilan officiel : un tué et trois blessés côté Palestinien. De notre côté un officier a reçu un éclat dans la jambe. Il y avait entre quinze et vingt assaillants.

QUELLE ETAIT LA RAISON DE CETTE ATTAQUE PALESTINIENNE ?

Nous ne le savons pas - c'est ça le problème pour nous - Nous sommes constamment en contact téléphonique avec eux, nous négocions sans relâche et malgré cela ils ont attaqué !

L'O.L.P. n'a pas pris part à l'attaque du tout. Ils nous ont même aidés à stopper l'attaque. L'O.L.P. n'est pas impliquée dans l'affaire !

Nous avons des négociations avec eux. Tout va bien avec eux !

Quand ils nous ont attaqué, ils ont escaladé là-haut un talus pour crier aux assaillants d'arrêter mais l'attaque avait cessé avant qu'ils aient atteint le sommet. Le commando de l'O.L.P. et tous les groupes de la région nous ont fait part de leur regret de ce qui s'est passé.

ILS SONT DANS LA REGION ?

Oui ! d'autres en outre les ont rejoint !

SONT-ILS ARMES ?

Oui ! Mais ils se tiennent en général au nord d'une ligne que nous tenons qui est située à environ quatre km d'ici, c'est sur cette ligne que l'incident a eu lieu.

QUELLES ARMES UTILISENT-ILS ?

Des armes Russes !

En fait, au moment de l'attaque israélienne ils n'ont pas quitté leurs positions, d'autres ont été chassés par les Israéliens puis ils sont revenus.

Ils ont deux positions au Nord des derniers avant-postes israéliens. Certains groupes de l'O.L.P. se sont retirés.

Nous sommes en contact radio et téléphone avec l'O.L.P. Tous les jours il y a avec eux des négociations, mais certains groupes sont des incontrôlés.



Bien que nous ayons eu des contacts avec lui, nous ne savons pas où se trouve le chef.

QUELLE EST L'ATTITUDE DU QUARTIER GENERAL DES FORCES DE L'O. L. P. ?

NOUS AVONS ORDRE DE POURSUIVRE les négociations aussi longtemps que c'est possible et de n'utiliser nos armes qu'en dernier recours en cas de légitime défense. C'est un équilibre difficile ! A quel moment exact devons-nous faire usage de nos armes ?

Dans la région, il y a 3 types de forces militaires :

- Israël ;
- L'O.L.P. ;
- Les forces du major Hadad.

Ce secteur est tenu par le bataillon Norvégien fort de 750 hommes. Nous sommes venus directement de Norvège.

En outre, il y a une équipe médicale qui comprend une section et une compagnie pour l'ensemble des forces norvégiennes.

Auparavant, quelques unités Norvégiennes ont été dans la bande de Gaza.

Tous les matins, nous effectuons des patrouilles de contrôle, nous avons 40 km de route à contrôler et à déminer, ça nous prend tous les matins entre 2 heures et 2 heures 1/2. C'est un grand travail. Seule une petite partie de ce secteur est libre de mines. Nos hommes ont ordre de ne pas sortir du camp après la tombée de la nuit. Il nous faut être constamment sur le qui-vive. Même si l'atmosphère ici nous semble détendue, nous connaissons un temps très éprouvant.

Les autres forces de l'O.N.U. sont postées près de Marjayoun. Il y a dans la région 18 postes routiers que nous contrôlons.

A l'Ouest, on trouve les forces Népalaises, puis dans l'ordre, en forces, Irlandaises, Nigériennes, Sénégalaises et Françaises.

Nous avons une section adossée à la frontière Syrienne.

C'est dur pour les hommes car nous vivons dans un climat de tension permanente, nous dormons peu et souvent dans les abris.

J.-M. Th.

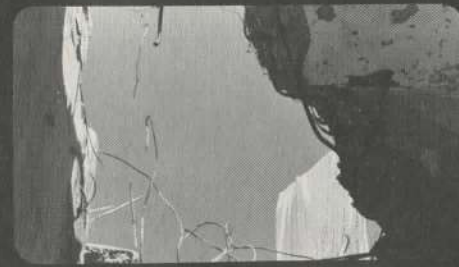
SUD LIBAN

UNE REGION DEVASTEE

par la guerre

Nous longeons maintenant la frontière Israélienne, côté Libanais : les traces de guerre sont visibles partout : lignes télégraphiques coupées, routes bouleversées, à l'abandon, rendant la circulation difficile et pénible, casemates éventrées, nous croisons des véhicules militaires Israéliens, Onusiens et Phalangistes en patrouille. Voici la « bonne frontière » où se pressent des foules de Libanais en quête d'une aide médicale Israélienne, puis quelques kilomètres plus loin, voici le village de Kléia. L'an dernier, à la même époque, il était sous les obus, je n'avais pas pu le visiter.

Maintenant, tout est calme. Quand ils voient nos voitures aux plaques Israéliennes, les enfants nous accueillent aux cris de « Shalom shalom », nous croisons des Phalangistes en armes, dans le village, les traces des combats sont nettes, l'entrée de chaque habitation est protégée par des sacs de sable, de l'autre côté de la route, des abris, des entrées de tranchées, parfois dans le lointain, une détonation nous fait sursauter. Au centre du village, une statue de la Vierge devant laquelle stationnent des vieux tanks de la phalange. Nous nous entretenons avec les Libanais : « Oui, c'est calme ici depuis quelques temps en comparaison de ce que ça a été, pourtant nous ne sommes pas encore en paix, vous voyez là-bas un piton ro-





Kléia



Tanks Phalangistes
près d'une statue de la Vierge



La « Basse Frontière »



Enfants Musulmans Chiites

cheux ? c'est le château de Beaufort, la plus formidable forteresse des croisés en Orient, c'est le Q.G. des forces Palestiniennes, c'est une place formidable d'où l'armée Israélienne, avec l'aviation, l'artillerie, les blindés, etc... n'a pas réussi à les déloger. De là, ils continuent à tirer sur nous ! La semaine dernière, par exemple, encore quelques obus sont tombés.

Les villages musulmans chiites

Notre étape suivante est El Kihyam, village musulman chiite, un certain nombre de chiites persécutés par les Musulmans sunites, se sont ralliés à la Phalange et aux Israéliens. Nous arrivons à El Kihyam au moment de la sortie des écoles. Immédiatement nos voitures sont entourées d'une nuée de gamins qui nous accueillent aux cris de « shalom shalom ! ». A l'entrée des villages flotte fièrement le drapeau de la Phalange.

« Nous sommes les amis d'Israël et des phalangistes » nous dit un homme en mauvais anglais.

Nous poursuivons notre route en direction de Beth Jebaïl, village musulman de 35 000 habitants avant l'opération « Litani » dont 900 Palestiniens. Au fur et à mesure que nous nous éloignons de la frontière, les traces de combats deviennent de plus en plus évidentes. Il y a des traces de destruction effroyables, immeubles éventrés, gravats partout, voitures calcinées, etc... Dans ces ruines, une population pléthorique est restée, tous les autres sont partis vers le Nord ; les regards sont fermés, inexpressifs, les contacts difficiles ; on ne sait rien, on n'a rien vu, rien entendu, surtout il

ne faut pas faire de photos. Une chappe de terreur recouvre ces gens traumatisés par les « événements » et les condamne au mutisme et à l'anonymat.

Beth Jebaïl la dévastée

Dans la rue principale déserte, une femme parle français, elle a habité plusieurs années au Sénégal, nous sommes les seuls français du groupe et elle accepte de nous faire certaines confidences : « *ici, nous dit-elle, avant les « événements » chrétiens et musulmans, nous étions tous unis contre les Palestiniens, on ne faisait pas attention aux différences religieuses, je suis revenue du Sénégal il y a 5 ans, mais voilà deux ans que dans le village la guerre civile fait « rage ».* Plus loin, l'échoppe d'un tailleur est ouverte, père et fils travaillent ensemble, le fils parle un peu anglais mais il a peur, il ne veut pas trop en dire. « *Non ce ne sont pas les Israéliens qui ont effectué ces destructions, nous déclare-t-il, c'est la guerre civile, les Palestiniens ont détruit tout ça avant de s'en aller. Les Israéliens ne sont pas nos ennemis !* » Nous parle-t-il ainsi parce que nous sommes escortés de soldats Israéliens ? qui peut le dire ?

Plus bas, un vieillard fume pensivement le narguillié, quelques enfants jouent parmi les décombres, l'un d'entre eux parle un peu l'anglais, il accepte de nous dire quelques mots :

« *Ici, en ce moment, il n'y a plus d'école, nous jouons toute la journée, nous manquons de nourriture.*

Les destructions que vous voyez, ont été occasionnées par les avions Israéliens. Le soir où ils ont atta-



Le château croisé de Beaufort
Q.G. des Palestiniens



Enfants Musulmans Chiites



Sur la route de Beth Jebaïl



Beth Jebaïl

qué, nous étions chez nous, j'étais terrorisé. Je les ai entendus, mais je ne les ai pas vus. Quand ils ont attaqué, toutes les lumières se sont éteintes. Terrifiés, nous n'avons pas cherché à sortir de chez nous.

Le tailleur et son fils se sont enfuis à Beyrouth, il y a 5 jours qu'ils sont revenus, sa femme est aux U.S.A., il espère pouvoir la faire revenir ici. « Ça fait 2 ans que nous avons quitté, quatre jours que nous sommes revenus, à l'heure actuelle de nombreuses personnes reviennent. »

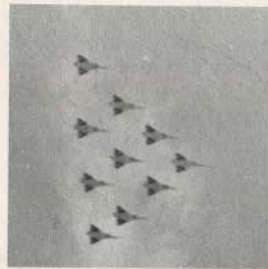
Certains habitants croient que les avions Israéliens avaient bombardé, d'autres ne croient pas !

Un autre : il est resté pendant les événements : *« ce sont les Palestiniens la cause de nos malheurs, nous nous entendions bien avec les Musulmans, depuis que les Palestiniens sont venus, ils ont réussi à tout mettre à feu et à sang ! »*

Une femme : *« Tout a été détruit par les Juifs ! »*

« Les Palestiniens avaient des informations que les Israéliens arrivaient, alors ils se sont sauvés, maintenant ils reviennent. »

Dans une maison bourgeoise qui a pas mal souffert, deux femmes travaillent à déblayer les dégâts. *« Nous rentrons de Beyrouth où nous étions réfugiées pendant les événements, quand la guerre est survenue. Une autre femme se trouvait sur place : « Ça fait 10 jours que nous sommes revenues, tout rentre dans l'ordre, nous avons suffisamment de nourriture, nous ne savons pas qui a fait ces destructions. Il n'y a plus de différences entre les religions dans la situation où nous sommes ! »*



UNE NOUVELLE GUERRE au proche orient reste possible !



Un porte paroles de l'armée évalue les risques de guerre au Moyen-Orient à la lumière des événements du Liban et des perspectives ouvertes par l'accord Sadate-Begin.

Le problème d'Israël reste celui de sa sécurité sur ses frontières et en particulier sur la frontière du Liban.

Israël s'est retiré de l'essentiel des territoires qu'il avait occupés en mars jusqu'au Litani et à l'heure actuelle il ne reste plus qu'une bande de territoires de 4 à 6 km qui le sépare des terroristes.

Le problème Libanais

Nous nous sommes engagés à une évacuation complète de toutes nos forces lorsque l'O.N.U. contrôlera toute la région.

Nos conditions pour que ces territoires soient restitués, c'est qu'ils ne servent plus de bases de départ pour des actions terroristes contre Israël ! Peut-être que l'O.N.U. pourra réussir à empêcher cela ! Nous avons avec eux d'excellents rapports, ceci est très important. L'atmosphère entre eux et nous est excellente.

Maintenant ce qui est certain c'est que les terroristes reviennent. Tu as vu le terrain, c'est pratiquement impossible de les empêcher. Selon des sources étrangères 790 hommes se trouvent à nouveau dans la région profitant de ce que la population civile originelle est revenue.

Il y a ceux qui sont revenus et ceux qui sont seulement arrivés. On ne peut pas empêcher le retour des Pa-

lestiniens. Toutefois nous espérons que l'O.N.U. parviendra à mettre un frein à leurs activités contre Israël.

Sur le Golan : c'est calme depuis l'accord de désengagement des forces de 75. Cet accord est renouvelé tous les 6 mois. Jusqu'ici les Syriens l'ont fidèlement reconduit. Ils s'en tiennent scrupuleusement à tous les termes de l'accord. Il n'y a aucun problème. Les forces de l'O.N.U. remplissent là aussi très bien leur rôle.

Les autres fronts

Les Syriens ne cherchent pas l'affrontement avec Israël en ce moment. Ils craignent la supériorité d'Israël et ils ont une partie de leur armée immobilisée au Liban. Là-bas ils ont trois divisions et de nombreuses choses qu'ils ont dû prélever sur le front du Golan. Donc du côté de la Syrie, c'est calme.

Du côté de la Jordanie : Là, c'est plus inquiétant : Les Jordaniens construisent une force extrêmement puissante avec l'aide américaine. Ils reçoivent des tanks ultra-modernes et des fusées ! C'est une force très menaçante pour nous, car elle est en position offensive dirigée cont le cœur d'Israël, dont elle est très proche. Donc il nous faut retenir deux aspects :

1°) Ils renouvellent entièrement leur arsenal avec du matériel neuf et ultra-moderne canons, tanks, etc...

2°) Ils ont des relations étroites avec la Syrie d'une part, et l'Arabie Saoudite d'autre part, qui pourrait transférer en Jordanie une partie de son armée et ces trois pays pourraient former un seul front contre Israël ; c'est ce que Weismann a déclaré récemment.

L'ARABIE-SAUDITE :

C'est l'élément qui prend de plus en plus d'importance. Ils se construisent une armée redoutable. Ils construisent trois nouvelles bases dont celle de Tabouk à 150 km d'Eilath. L'Arabie en cas de guerre pourrait, soit participer directement aux combats



contre Israël, ou mettre ses armes, qu'elle a stockées en grandes quantités, à la disposition des pays Arabes engagés contre Israël.

Sa politique est vivement hostile à l'Etat d'Israël bien qu'on dise qu'il s'agit d'un pays « modéré ».

D'autre part, elle se trouve sur la frontière maritime d'Eilath, or, elle se construit une flotte de guerre. Israël doit prendre tout cela en considération pour pouvoir organiser sa défense.

L'EGYPTE :

Son potentiel est celui qui s'est apparemment le moins développé. Elle a eu moins d'occasions de progresser que les autres pays Arabes ! Le seul élément inquiétant c'est qu'ils construisent des tunnels sous le Canal de Suez pour pouvoir transférer rapidement des forces dans le Sinaï, démilitarisé en cas de conflit.

Les sources essentielles d'approvisionnement en armes à l'heure actuelle, c'est l'occident. La France, l'Angleterre et maintenant l'Amérique. Ils ont de grandes quantités d'armes.

L'option militaire reste toujours ouverte devant l'Egypte, si Sadate le décide. C'est ce qu'on peut conclure de l'effort d'équipement militaire très important de l'ensemble des pays Arabes à l'heure actuelle. Sadate a, en outre, besoin d'une armée puissante pour pouvoir garder le leadership sur l'ensemble du monde Arabe.

L'IRAK :

C'est un des pays les plus puissants militairement. Il est équipé des armes Russes les plus moderne, y compris les MIG 25.

La taille de son armée est impressionnante.

Une grande partie de cette armée se trouve à l'heure actuelle à la frontière Syrienne et Jordanienne, mais il ne fait pas de doute qu'en cas de conflit avec Israël, l'Irak pourrait transférer rapidement l'essentiel de ses forces sur le front.

LA LYBIE :

C'est un arsenal important qui, par sa politique extrémiste est aussi susceptible d'intervenir contre Israël.

ISRAEL :

Nous continuons à développer notre armée selon un plan qui s'étend sur plusieurs années. Nous continuons à accorder une grande importance à l'armée de réservistes, notre arsenal continue de grandir. Nous tentons au maximum de devenir indépendants sur le plan fabrication de nos propres armes. Aussi nous fabriquons sur place toutes nos propres munitions, sauf les munitions très sophistiquées, comme les bombes à fragmentation. Nous fabriquons les fusils Galil, les mitraillettes Ouzi, les chasseurs Kfir et maintenant le tank Merkava qui sera le tank des années 80.

La question du F 15

C'est le meilleur avion du monde. Maintenant qu'il va être livré à l'Arabie ça nous pose des problèmes, mais l'armée de l'air doit trouver des solutions à ces problèmes. C'est son rôle. Il faut apprendre à vivre avec cette idée.

La leçon essentielle, c'est que depuis la base de Tabouks, en Arabie, les F 15 en 20 minutes, peuvent être au-dessus de Tel-Aviv, c'est cela que ça veut dire. 20 minutes du cœur d'Israël.

Nous avons donc besoin de bases de détection de ces avions. Nous avons besoin, pour les contrer, d'un délai minimum de deux à cinq minutes. Ce qui veut dire, comme vient de le déclarer le général Eitan, qu'Israël ne peut renoncer à contrôler les territoires occupés. Il n'a pas dit qu'il fallait les annexer mais seulement qu'il fallait en garder le contrôle pour des besoins de sécurité. S'il y avait vraiment la Paix ? C'est au pouvoir politique de décider. L'armée doit trouver ses solutions à tous les problèmes de sécurité qui peuvent se poser dans n'importe quelle situation.

Y a t-il des risques d'une nouvelle guerre ?

Il n'est pas impossible qu'il y ait une nouvelle guerre. Les pays Arabes peuvent très bien faire la guerre sans l'Egypte, car à eux seuls, ils sont plus forts que l'Egypte.

NOUS VIVONS DES TEMPS PROPHETIQUES !

Une étude biblique du Pasteur J.-M. THOBOIS



Aux termes de cette enquête, deux points ont été fortement soulignés :

— Le caractère instable de la situation à la frontière Nord d'Israël pouvant éventuellement aboutir à un conflit limité avec la Syrie et peut-être même l'Irak et la Jordanie.

— Le caractère irréversible de la paix avec l'Égypte qui doit conduire à une paix générale dans la région, les conflits dans le Nord ne mettant pas vraiment en danger le processus de paix engagé.

Ceci nous conduit à conclure que nous vivons des temps prophétiques. Les événements que nous vivons préparent le dernier acte de l'histoire de l'humanité même si nous ne pouvons pas dire quand celui-ci aura lieu. Examinons rapidement ces événements à la lumière de la révélation prophétique.

Tout d'abord, l'événement central de ces derniers temps, c'est l'espoir de paix suscité par le traité de paix Israélo-Egyptien.

Le traité de la Paix Israélo-Egyptien

La Bible nous parle de cette paix : tournons-nous vers les chapitres 38 et 39 du prophète Ezéchiel ; Nous trouvons l'annonce d'une invasion, d'une coalition venue des « extrémités du Nord ». Le chef de cette coalition est un roi de Magog qu'on identifie avec un certain Gaga roi de Lydie à l'époque d'Ezéchiel, mais qui chez notre prophète devient l'archétype des ennemis d'Israël.

Ce Gog règne aussi sur le pays de Rosh Meshech et Touval, il apparaît nettement que toutes ces régions sont situées autour de la Mer Noire et du Caucase. Il se trouve à la tête d'une coalition des royaumes qui sont comme des satellites pour lui.

Les événements d'Iran

En premier lieu, on trouve la PERSE, actuellement l'Iran. Voilà pourquoi les événements d'Iran ont une telle portée prophétique : il fallait que l'Iran jusqu'ici pro-occidental et ami d'Israël, bascule dans le camp des ennemis de l'Etat Juif pour que la réalisation de la prophétie soit possible, puis vient la NUBIE (Lybie moderne dont on connaît le caractère anti-Israélien. Gomer et Togarma sont les peuples trans-caucasiens qui ont migré en direction de l'Asie Mineure, ce qui peut laisser supposer que la Turquie moderne pourrait rejoindre à son tour le camp des ennemis d'Israël à la suite d'événements semblables à ceux qu'a connus l'Iran. D'ailleurs les troubles ont éclaté en Turquie depuis la révolution Iranienne et la situation est inquiétante.

L'attaque de Gog doit avoir lieu à la fin des temps (v. 8) contre une population échappée au tranchant de l'épée rassemblée sur les montagnes d'Israël après avoir été dispersée et surtout QUI HABITERA TOUTE ENTIERE EN SECURITE.

Voilà pourquoi la prophétie de Gog ne pouvait se réaliser aussi longtemps qu'Israël se trouvait en guerre avec ses voisins Arabes. Il faut en effet qu'Israël connaisse un sentiment de sécurité qui le conduise à désarmer (v. 10-11). On peut certes penser qu'on en est pas encore là, mais ce qui est sûr, c'est que les événements que nous vivons sont les premiers pas dans cette direction.

Le pétrole

Enfin, l'attaque de Gog a des raisons économiques : c'est ici qu'intervient l'enrichissement d'Israël et de tout le Moyen-Orient, comme conséquence de



la paix, les économies Israéliennes et Arabes seront au départ concurrentes. Mais la collaboration technique Israélo-Arabe pourra transformer le Moyen-Orient, déjà objet de convoitises par son pétrole, en une puissance économique de premier plan. Tout nous montre que les choses sont en train de se mettre en place pour cette grande attaque surprise qui semble-t-il dégènera en conflit atomique mondial pour s'achever par la destruction des ennemis d'Israël de manière miraculeuse. « Alors, dit Dieu, je manifesterai ma sainteté aux yeux des nations et la maison d'Israël saura que Je suis l'Eternel, son Dieu ! »

Il ne semble pas d'ailleurs, que cette bataille soit réellement la fin et qu'elle se termine par le retour du Seigneur. Zacharie, 10-12 et 14, nous parle d'une autre bataille dont le caractère est différent et qu'il faut sans doute assimiler à la bataille précédente, dans Apocalypse, 19 et qui, elle, se termine par la Parousie « ses pieds se poseront un jour sur la montagne des Oliviers », nous dit le prophète Zacharie, ce sera alors le grand jour de l'Eternel.

Les choses commencent à arriver

Il est en tous cas, dans tout cela, un événement difficile à situer chronologiquement. C'est le Retour du Christ pour enlever les siens. Jésus est resté à ce sujet extrêmement vague volontairement, car ce qui est important pour Lui, ce n'est pas qu'une vaine curiosité soit satisfaite, mais que nous soyons trouvés prêts veillants et priants. « Quand ces choses COMMENCERONT à arriver, dit Jésus, réjouissez-vous et relevez la tête, parce que votre délivrance est proche. »

Or ces choses commencent à arriver, c'est clair. Jésus laisse entendre que les événements seront soudains, inattendus, rien ne les laissant présager, d'où le caractère d'urgence qui en résulte, il s'agit d'être prêt à toute heure du jour et de la nuit, car « ce jour viendra comme un voleur dans la nuit » « comme un filet sur les habitants de la terre ».

C'est donc aujourd'hui, pendant qu'il en est temps, qu'il nous faut nous sanctifier, nous édifier, approfondir notre foi et notre consécration, c'est-à-dire « faire provision d'Huile » en prévision des jours qui viennent, en un mot, « la nuit est avancée, c'est le moment de vous réveiller de votre sommeil ».

LE COMBAT DE DIEU !

« David dit au Philistin : Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot ; et moi je marche contre toi au nom de l'Eternel des armées, du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insultée. »

« Aujourd'hui l'Eternel te livrera entre mes mains, je t'abattrai et je donnerai les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux du ciel et aux animaux de la terre. Et toute la terre saura qu'Israël a un Dieu. »

« Et toute cette multitude saura que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Eternel sauve. Car la victoire appartient à l'Eternel. Et il vous livre entre nos mains. »

I Samuel 17 : 45-47.

« Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. »

« Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde. »

L Pierre 5 : 8-9.

La vie d'un messianique est un combat, mais L'IMPOSSIBLE DEVIENT POSSIBLE

lorsqu'il réalise que le combat qu'il mène n'est pas le sien, mais celui du Seigneur dont il est le témoin.

La bataille de David contre Goliath, c'est la nôtre, la mienne, tous les jours de notre vie de croyants car c'est la bataille entre l'Eternel Dieu et Satan. C'est la lutte entre les forces de la lumière et les forces des ténèbres, entre le St-Esprit et les mauvais esprits.

Les attaques des mauvais esprits sont toujours dirigées contre Dieu. Les démons sont des envoyés de Satan. C'est seulement par la force et la puissance du St-Esprit qu'il est possible de les combattre. Il faut être qualifié pour ce combat contre Goliath, possédé démoniaque !

David fut qualifié pour cette mission (I Samuel 17 : 32-37). Ses frères, le roi Saül, lui ont dit qu'il était bien jeune, sans expérience militaire, que Goliath était un géant très expérimenté ! qu'il avait lutté contre un grand nombre de soldats et qu'il avait toujours vaincu. Toujours vainqueur... Malgré tout, David a insisté pour lutter contre Goliath car, a-t-il dit : « Je suis qualifié. Le Saint-Esprit est plus fort que le Mauvais Esprit. »



PARCE QU'IL AVAIT DE L'EXPERIENCE

avec Dieu, acquise alors qu'il gardait les troupeaux dans les Monts de Judée, sa foi et sa confiance en Dieu ne faiblissait pas. Il a remis sa vie entre les mains de l'Eternel. Il sait qu'il lui appartient de tout son cœur et qu'il veut la gloire de l'Eternel. Il connaît l'Eternel-Dieu, intérieurement, personnellement et il a confiance en Lui.

PARCE QU'IL AVAIT LA PARFAITE FOI

en l'Eternel-Dieu, qui l'avait secouru dans le passé. Il va de l'avant. Il n'a pas oublié les délivrances opérées en sa faveur. Il a reconnu qu'il avait été délivré de la gueule du lion et de la patte de l'ours non pas par sa propre force, mais par la puissante main de son Dieu. C'est pourquoi il affirme : « Je crois pleinement que l'Eternel, par moi, vaincra le Philistin. »

PARCE QU'IL A VAINCU LA PEUR

il veut lutter pour prouver sa confiance en son Dieu. Il veut lutter pour l'honneur et la gloire de son Dieu et lui offrir ainsi sa reconnaissance. Les soldats n'ont pas voulu lutter parce qu'ils avaient peur. Personne ne voulait lutter, à cause de la peur... Ils ont abandonné le combat, comme nous parfois, face aux troubles, aux pertes de santé ou de travail ! Mais David, lui, veut lutter car il a confiance, une parfaite assurance et désir de défendre les intérêts du Très-Haut *par le Saint-Esprit*.

PARCE QU'IL A UN SECRET

la bataille appartient à l'Eternel.

Satan n'est pas contre nous... mais contre le Seigneur, qui défendra Sa cause et celle de Ses fidèles.

NOUS AVONS UN CONTACT

avec Dieu, béni soit-Il, avec le Seigneur, la Pierre Angulaire, le Rocher des Siècles.

« Avec Lui, pour Lui, par Lui, c'est la victoire. »

2 Pierre 3 : 18.

Ce 26 mars 1979, jour de la signature de la paix entre l'Egypte et Israël, je relève ces notes dans les précieux documents de Monsieur le Pasteur KOFSMANN de Jérusalem. Comment ne pas penser que le peuple d'Israël, petit peuple face aux grandes puissances, reste debout parce qu'il a une espérance. Semblable à David, son Espérance est nourrie de son expérience, de sa foi. Elle lui permet de vaincre la peur, de demeurer en contact avec l'Eternel qui possède le secret de toutes les victoires.

A Lui soit la gloire d'éternité en éternité.

Madeleine GUYAZ.

● VOYAGES EN ISRAEL

Organisé par Mme Guyaz : en **JUILLET**

Lui écrire pour le programme : Ecole Protestante d'altitude, St Cergue - Vaud - Suisse.

Voyages en ISRAEL : du 15 au 27 novembre,

sous la direction du pasteur LE COSSEC. Pour prix et programme détaillée, écrire à l'organisateur : Christian VERGER, 72210 Bourg de SOULIGNE-FLAGE.

● ABONNEZ-VOUS, REABONNEZ-VOUS :

Nous prions tous nos lecteurs qui n'auraient pas encore renouvelé leur abonnement pour 1979 de bien vouloir le faire, afin que nous puissions faire face aux frais occasionnés par la publication de la revue, pour que le journal puisse continuer à paraître nous avons besoin de trouver quelques centaines d'abonnés supplémentaires.

● AIDEZ-NOUS A TROUVER DE NOUVEAUX ABONNES

* en faisant lire HASHOMER à vos amis,

* en nous communiquant leurs adresses pour qu'ils reçoivent un exemplaire gratuit de la revue.

Nous remercions les généreux donateurs, ceux qui ont souscrit des abonnements de soutien, grâce auxquels il a été possible d'envoyer en Israël régulièrement des dons pour le soutien de l'œuvre de Dieu.

Dans un prochain numéro d'autres nouvelles vous seront données.

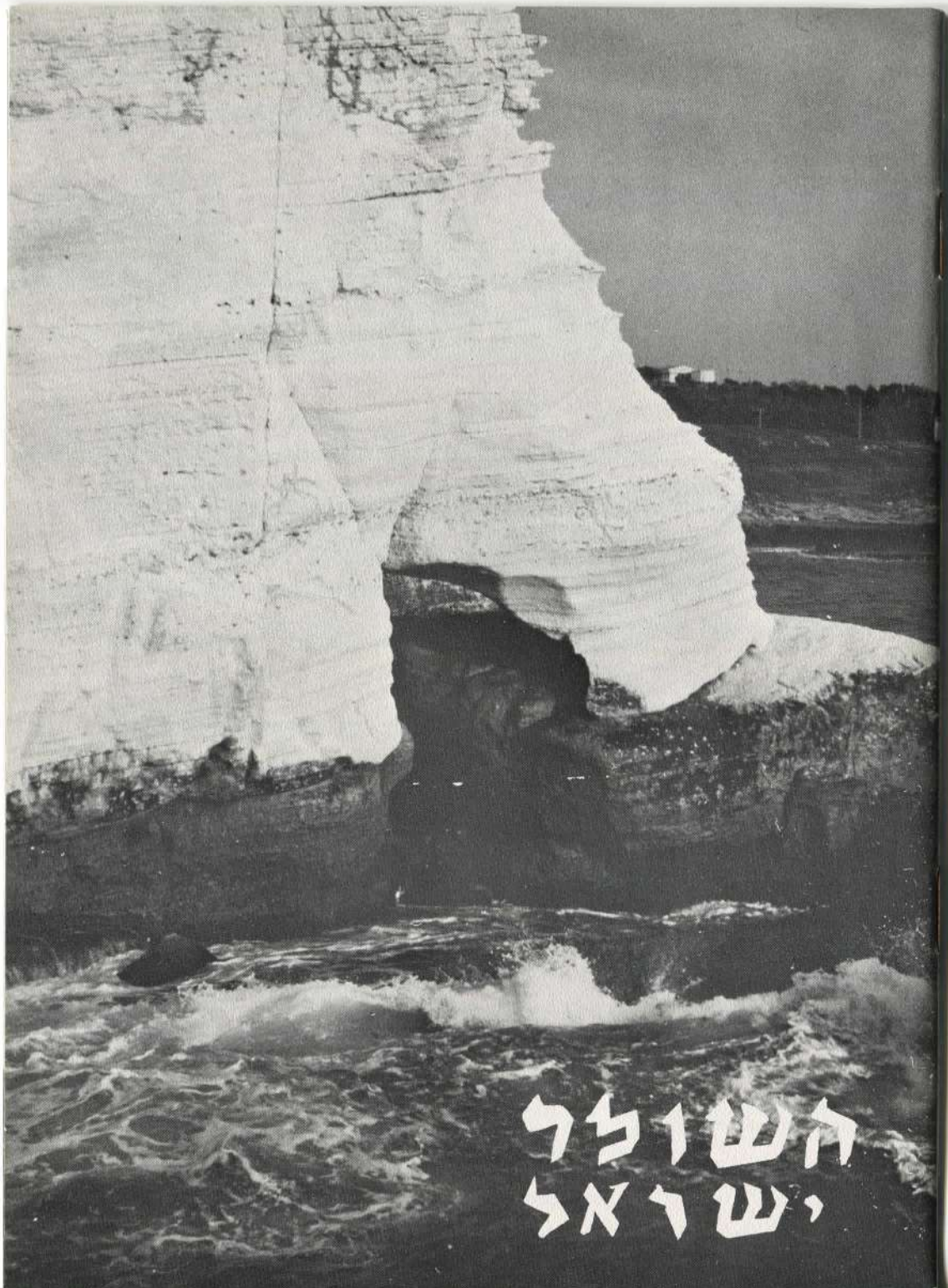
● Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous signaler leurs changements d'adresses.

A chaque publication des numéros nous reviennent avec la mention « n'habite pas à l'adresse indiquée ».

Photos couverture :

Première page : le major Ejorm Rodland commandant en second du bataillon Norvégien de l'O.N.U.

Deuxième page : Les Falaises de Rosh Hanikra à la frontière Israélo-Libanaise.



השולל
ישואל

